

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Quotidienne.

Un An 6 Mois 3 Mois 1 Mois
POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00
POUR L'ETRANGER... \$15.00 \$7.50 \$3.75 \$1.30
Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

Le Numéro



Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Hebdomadaire.

Un An 6 Mois 4 Mois 3 Mois
POUR LES ETATS-UNIS... \$3.00 \$1.50 \$1.00 \$0.75
POUR L'ETRANGER... \$4.00 \$2.00 \$1.35 \$1.05
Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien.

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 3 MARS 1906

Fondé le 1er Septembre 1827

POUR LA PAIX.

Malgré les échos pessimistes, qui d'Algérie se répètent vers nous par l'Est, il y a lieu de persister à ne pas croire à la guerre. La France ne le veut pas, très sincèrement. Ce serait folie pour nous que d'y pousser sur une vieille question de surveillance de frontières de nos possessions algériennes, qui de tout temps a été regardée comme très délicate. Ce serait aussi folie de la part de l'Allemagne que de vouloir nous attaquer pour des intérêts mesquins, problématiques, ou pour une question d'amour-propre. Elle aurait contre elle l'opinion du monde entier et d'un autre côté, malgré les négligences, déjà comblées, du général Anré, nous sommes cent fois plus prêts qu'en 1870.

Pour venir à bout de nous en 1870, il a fallu à l'Allemagne non seulement la supériorité écrasante du nombre de ses soldats, de ses états-majors, de son haut commandement, mais encore le concours de circonstances extraordinaires heureuses. Tout a été pour elle, la haute direction, la préparation poussée jusqu'à ses dernières limites, le nombre, et la chance. Et cependant, ce n'est qu'après six mois de luttes qu'elle a eu enfin raison de notre résistance.

Aujourd'hui, les conditions ne sont plus les mêmes. Nous sommes préparés comme nos voisins de l'Est; et la chance se tournant pour nous, la valeur de nos troupes pourrait anéantir les grands résultats acquis par les Allemands, dans des conditions si favorables, en 1870. Qui oserait, en Allemagne, affronter une pareille éventualité pour un motif futile?... La guerre n'aura donc pas lieu; et l'on trouvera à Alger une formule suffisante pour les deux grandes nations.

Si la guerre avait dû avoir lieu, nous nous serions trouvés une nouvelle fois en face d'un empereur Guillaume et d'un général de Moltke, comme en 1870.

La nomination récente du général de Moltke, le neveu de l'illustre major général de la dernière guerre, aux hautes fonctions de chef du grand état-major allemand, a causé de l'émotion au-delà du Rhin. On a dit que, modeste comme son oncle, le nouveau major général avait d'abord refusé, prétextant son insuffisance à remplir cette grande mission; et qu'il n'aurait cédé que sur les instances répétées de l'empereur, et l'affirmation qu'en cas de guerre sa responsabilité serait déchargée par l'empereur lui-même, prenant directement en mains la haute direction des opérations de ses armées.

Quoi qu'on puisse penser de pareilles assertions, il n'en est pas moins vrai que cette nomination, grosse de conséquences, soulève une nouvelle fois la question, si grave pour les destinées d'un pays, des relations du généralisme avec son major général.

En Allemagne, d'après l'opinion générale, il semblerait que la haute direction des opérations de guerre incomberait au major général. Ce serait à lui à proposer au souverain généralisme des solutions toutes pécuniaires. Il y aurait lieu de lui laisser toute initiative à cet égard. Le généralisme se bornerait à la contrôler, à l'activer ou à le modérer, suivant les événements.... Ce serait ainsi que les choses se seraient passées en 1870, en 1866, et même déjà en 1815.

Ce serait là l'opinion générale, courante. Mais il y a déjà une réaction à cet égard. Tout dernièrement, un auteur allemand des plus importants, le général Von Lettow, dans son ouvrage sur 1815, a mis en évidence, avec plus de détails, plus de précision qu'on ne l'avait fait jusqu'à présent, les relations qui ont existé, en 1815, entre le maréchal Bücher, le vaillant commandant en chef de l'armée prussienne et son chef d'état-major, le général Gneisenau. Il montre que, tout en ayant accepté d'habitude les solutions de son chef d'état-major, le vieux maréchal avait su, dans certaines circonstances graves, se libérer de l'influence de Gneisenau et lui dicter ses propres décisions, comme celle de faire concourir tous les corps d'armée prussiens

tir de 1812, Napoléon a senti les inconvénients graves de ce système. En 1815, il en a été la victime. Un récent article de la "Revue des Deux-Mondes", paru dans le numéro du 1er janvier 1906, "Ligny et Waterloo", permet de constater que Waterloo a été perdu surtout par des fautes d'état-major.

En 1870, nous nous sommes encore cruellement ressentis de ces imperfections, de ces mauvaises habitudes dans l'utilisation de nos états-majors. Le général Jarras, chef d'état-major de l'armée de Bazaine, et le général Borel, chef d'état-major de l'armée de l'Est, s'en sont plaints amèrement, et en ont fait ressortir les détestables conséquences.

Aujourd'hui, il n'en serait plus ainsi. Les études de notre Ecole supérieure de guerre ont fait la lumière sur ces questions de haut commandement et d'état-major; et, quoiqu'elles ne soient pas encore réglées par la loi, nos généraux en chef sauraient avoir, vis-à-vis de leurs chefs d'état-major, cette attitude de confiance, de collaboration incessante que la patrie attend de leur dévouement....

On le sait bien en Allemagne; on y connaît aussi la valeur bien réelle de nos troupes, de nos corps d'armée; on y sait aussi que, tout en voulant fermement la paix, notre nation saurait, en cas d'agression, oublier ses divisions et accepter vilement les grands devoirs imposés par la guerre.... Et c'est pour cela que la conférence d'Algérie se terminera, sinon à la satisfaction générale, tout au moins dans la paix.

Voilà donc affirmée une fois de plus la conception la plus juste, la plus élevée, et en même temps la plus fructueuse, des relations qui doivent exister, en cas de guerre, entre le général en chef et son major général.

Celui-ci travaillant d'accord avec son chef dont il est le confident de tous les instants; suivant ses intentions heure par heure, prévoyant, préparant ses décisions; s'inclinant toujours, quelle que soit son opinion personnelle, devant la volonté définitive du général en chef.... et au-dessus d'eux un état-major composé d'officiers bien choisis, bien instruits, tenus au courant de l'ensemble de la situation, aptes à intervenir utilement, à faire preuve d'initiative pour assurer les ordres du général en chef et pour faire agir, partout, dans le sens du but général des opérations qu'ils connaissent tous.

Il importe peu pour le pays qu'en cas de guerre ce soit le major général qui trouve le premier la solution appropriée aux circonstances, ou le généralissime. Ce qui faut, c'est qu'il y ait confiance, collaboration constante entre ces deux hommes, auxquels on remet les destinées de la patrie, l'un restant toujours le subordonné de l'autre.

Parallèlement à ces traditions pour l'utilisation de l'état-major, qui conviennent si bien à la guerre moderne, à la mise en mouvement d'armées considérables, il reste encore des traces de l'ancien système d'état-major, qui était en vigueur dans les petites armées d'autrefois, et qui a été utilisé par Napoléon lui-même: le grand capitaine ayant réussi, aux beaux jours de la glorieuse épopée, à combler les lacunes de ces vieux procédés, à force de génie, par l'entrain qu'il avait inspiré à ses lieutenants, par son admirable faculté de s'occuper aussi bien des détails que des ensembles.

Dans ce système, le général en chef n'a pas de confidents pour la direction des opérations. Combinant, prévoyant tout lui-même, il donne à son état-major des ordres tout faits, qu'il n'y a plus qu'à copier et à transmettre.

Les inconvénients de cette façon d'agir sautent aux yeux: écarté systématiquement de la conception et de la préparation des opérations, le chef d'état-major reçoit parfois, au dernier moment, des ordres qu'il n'a plus le temps d'étudier, de mûrir. Il peut se trouver dans l'impossibilité de remplir convenablement son rôle de prévoyance pour parer aux difficultés d'exécution des ordres donnés par son général en chef, pour orienter à temps les chefs des troupes et des services, pour préparer les officiers d'état-major à intervenir utilement pendant l'action.

Vers la fin de sa carrière, à par-

tir de 1812, Napoléon a senti les inconvénients graves de ce système. En 1815, il en a été la victime. Un récent article de la "Revue des Deux-Mondes", paru dans le numéro du 1er janvier 1906, "Ligny et Waterloo", permet de constater que Waterloo a été perdu surtout par des fautes d'état-major.

En 1870, nous nous sommes encore cruellement ressentis de ces imperfections, de ces mauvaises habitudes dans l'utilisation de nos états-majors. Le général Jarras, chef d'état-major de l'armée de Bazaine, et le général Borel, chef d'état-major de l'armée de l'Est, s'en sont plaints amèrement, et en ont fait ressortir les détestables conséquences.

Aujourd'hui, il n'en serait plus ainsi. Les études de notre Ecole supérieure de guerre ont fait la lumière sur ces questions de haut commandement et d'état-major; et, quoiqu'elles ne soient pas encore réglées par la loi, nos généraux en chef sauraient avoir, vis-à-vis de leurs chefs d'état-major, cette attitude de confiance, de collaboration incessante que la patrie attend de leur dévouement....

On le sait bien en Allemagne; on y connaît aussi la valeur bien réelle de nos troupes, de nos corps d'armée; on y sait aussi que, tout en voulant fermement la paix, notre nation saurait, en cas d'agression, oublier ses divisions et accepter vilement les grands devoirs imposés par la guerre.... Et c'est pour cela que la conférence d'Algérie se terminera, sinon à la satisfaction générale, tout au moins dans la paix.

GÉNÉRAL ZURLINDEN.

DEPECHE TELEGRAPHIQUES

Nouvelle révolution au Vénézuéla.

Paris, 2 mars.—Suivant des informations parvenues aujourd'hui, un mouvement révolutionnaire se préparerait contre le Vénézuéla.

Les insurgés s'assembleraient à l'île de la Trinité où ils attendent des armes et des munitions avant de débarquer sur le sol vénézuélien.

Un article du "Journal"

Paris, 2 mars.—Le "Journal" publie aujourd'hui le résultat des enquêtes qu'il a faites ses correspondants sur la frontière allemande.

Ce journal déclare que les Allemands tout en prétendant ne pas désirer la guerre, ont préparé leur armée de telle façon qu'au moindre signal d'hostilité leurs troupes seraient prêtes à envahir la frontière française.

Le "Journal" conseille au gouvernement français de ne pas trop compter sur les fortifications pour la défense du territoire mais plutôt d'adopter le plan de l'Allemagne qui consiste à avoir des troupes prêtes à envahir le territoire ennemi dès l'ouverture des hostilités.

Incendie à New York

New York, 2 mars.—Le feu a détruit aujourd'hui le bâtiment à neuf étages portant le No 354, rue Broadway, et occupé par Benjamin McCabe et frères, importateurs; E. I. Hoorsman, fabricant de jouets; Allison et Cie, fabricants de rideaux et M. Hohner, fabricant d'instruments de musique.

Les pertes matérielles sont estimées à 150,000 dollars.

Salutaires pour les personnes âgées qui souffrent de sécheresse de la bouche et de la gorge. En boîtes seulement.

CONFIEZ-NOUS VOS PEINES

NOUS VOUS ECRIVONS LIBREMENT.

Nous voulons que vous nous écriviez librement et franchement, décrivant tous vos symptômes. Nous emploierons un corps de spécialistes pour les maladies de femmes, qui considéreront soigneusement votre cas et vous donneront un avis gratuit. N'hésitez pas, écrivez-nous aujourd'hui, donnant l'histoire de vos maux; nous vous expliquerons simplement comment vous rétablir. Toute correspondance est absolument secrète, et la réponse vous est envoyée dans une enveloppe ordinaire, cachetée. Adresse Ladies' Advisory Dept. THE CHATTANOOGA MEDICINE CO., Chattanooga, Tenn.

Si Vous Etes Malade,

ne négligez pas votre maladie au point qu'elle altère sérieusement votre santé. Les maladies de femmes ne se guérissent jamais d'elles-mêmes. Elles doivent être traitées avec ce spécifique médical scientifique pour femmes, le

Vin de Cardui

Il Soulage Toutes les Douleurs des Femmes

Vous pouvez certainement calmer votre mal et guérir l'inflammation interne, la cause de vos irrégularités, les écarts excessifs et tous les désordres menstruels, en vous traitant vous-même, en particulier dans votre intérieur, avec ce merveilleux spécifique dont le succès a été si grand dans la guérison des femmes malades.

Le Cardui est en vente à toutes les pharmacies, en bouteilles de \$1.00, avec toutes les directions sur l'enveloppe. Essayez-le.

Vues de William Hancock.

San Francisco, 2 mars.—William Hancock, un commissaire de douane en Chine, qui habite le pays depuis trente-et-un ans, est arrivé ici à bord du vapeur Hong Kong se rendant en Angleterre.

Il a dit en parlant hier soir de la situation en Chine que les principales causes de l'agitation étaient le mécontentement causé au Sud de la Chine par l'indemnité qui doit être payée aux pays étrangers par suite des outrages des Boxers au nord de la Chine et par la famine dont la famille King, des riches habitants de la Chine, a été traitée par un officier de douane à Boston pendant qu'elle se rendait d'Angleterre en Chine via les Etats-Unis. Tous les membres de la famille ont été traités comme des coolies ordinaires, et King, qui en était furieux, a été, croit-on, le véritable instigateur du boycott.

Yuen Shi Kai, vice-roi de la province du Chili, a fait tout ce qu'il pouvait pour arrêter le boycott, mais il est difficile d'accomplir quelque chose quand l'indignation publique est soulevée dans tout le pays.

Il peut se produire de graves événements avant que la paix ne règne encore. Les Chinois sont à la veille d'un soulèvement sérieux dans diverses provinces et il est difficile de dire jusqu'où iront les choses.

Arrivée du vapeur "Prince George" à Mobile.

Mobile, Ala., 2 mars.—Le vapeur "Prince George" de la ligne Munson, arrivé ce matin de la Havane, a été détenu dans la baie inférieure par suite de la découverte d'un cas de maladie suspecte.

Le malade, un nommé Jacob Lowell, de Fargo, S. D., a été débarqué à la station de quarantaine.

Il est probable que dans la soirée le "Prince George" sera autorisé à débarquer ses autres voyageurs qui sont au nombre de 150 venant de différents ports cubains.

La situation à Springfield.

Springfield, O., 2 mars.—Les désordres des deux nuits précédentes ne se sont pas renouvelés hier soir et la ville est restée absolument calme.

Les soldats et la police semblent être maîtres de la situation et à l'exception de deux petits incendies aucun incident n'est venu troubler la paix.

Le maire a annoncé aujourd'hui que les troupes ne seraient pas retirées avant dimanche. Le sergent Davis est toujours en vie mais l'on s'attend à le voir expirer d'un moment à l'autre.

Ouragan dans l'Ouest.

Lincoln, Nebraska, 2 mars.—Des dépêches reçues d'Alliance, Norfolk et autres villes à l'Ouest et au nord du Nebraska annoncent que le plus violent ouragan de l'hiver fait rage depuis 24 heures. Les communications sont presque totalement interrompues avec Alliance et l'ouragan loin de se calmer semble augmenter d'intensité.

—Wichita, Kansas, 2 mars.—Après un ouragan de sable qui a duré pendant trois jours consécutifs, la pluie est tombée en abondance et la nuit dernière une véritable trombe s'est abattue sur Wichita.

Les rues sont inondées.

La température est tombée de 30 degrés en 24 heures. Un vent violent règne aujourd'hui mais il n'y a pas de neige.

—Kansas City, 2 mars.—Un violent blizzard a fait rage aujourd'hui sur la partie occidentale du Kansas, s'étendant du comté d'Ellis à la frontière du Colorado. La température n'est pas excessivement basse, mais le vent a amoncelé la neige en telles quantités que la circulation des trains est grandement entravée. De nombreux fils télégraphiques et téléphoniques se sont rompus sous le poids de la neige.

—Denver, Colorado, 2 mars.—La ville de Denver est recouverte d'une couche de neige de 6 pouces d'épaisseur.

Un vent violent accompagnait cette chute de neige. Les trains venant du Wyoming ont tous des retards de deux et trois heures.

Les bestiaux ont beaucoup souffert de ce retour subit du froid et les pertes seront considérables.

Le tarif des Philippines.

Washington, 2 mars.—Le comité du Sénat chargé de rapporter sur la question des Philippines a refusé aujourd'hui de voter le projet de tarif philippin.

Par un vote de 8 contre 5 le comité a voté contre un rapport favorable et par un vote de 7 contre 6 a refusé d'examiner le projet de tarif.

La situation en Chine.

Victoria, Col. Britannique, 2 mars.—Le vapeur "Empress of India", arrivé aujourd'hui des ports d'Extrême Orient, apporte de nouveaux détails sur l'attaque de la mission américaine de Changtufu. Ces détails prouvent que le pillage de la mission a été causé par l'esprit anti-étranger qui règne dans cette partie de la Chine.

Les missionnaires ont réussi à s'enfuir à l'exception de M. Aldham qui est resté caché dans la maison d'un fonctionnaire chinois et qui doit à ce fait d'avoir échappé aux fureurs de la populace.

Le mouvement nationaliste chinois s'étend chaque jour dans de rapides proportions.

Dans certaines villes du sud il a été résolu de créer une église chrétienne chinoise indépendante dans le but de chasser les missionnaires étrangers du pays.

Un pasteur chinois presbytérien est à la tête du mouvement à Changhai.

Les diverses organisations de cette ville ont déjà souscrit une somme de 10,000 dollars pour la création d'une église chinoise indépendante.

Le capitaine Kelly, un Américain employé par le gouvernement chinois en qualité de chef de la police de Changso, Hunan, a été assassiné par deux aventuriers grecs dont il cherchait à empêcher l'arrestation pour vente illégale d'armes à feu.

Les meurtres ont été poursuivis par des soldats chinois et joints près des portes de la ville qui avaient été fermées afin de prévenir leur fuite. Un des Grecs se voyant sur le point d'être pris s'est suicidé, l'autre a été fusillé par les soldats.

M. Wong Kai Woh, commissaire chinois au Japon, a été retrouvé asphyxié en ses appartements de Yokohama. L'asphyxie a été produite par les émanations d'un feu de charbon.

M. Kai Woh était un diplomate distingué qui avait passé de longues années au service de son pays.

Il avait reçu son éducation universitaire à New York.

Le capitaine de l'"Empress of India" rapporte aussi que le vapeur japonais "Kubo", affecté au service des voyageurs entre Nagasaki et Kobé, a sombré au large de la côte pendant un ouragan. Une seule personne a été sauvée sur les vingt-deux qui se trouvaient à bord.

Le vapeur allemand "Servia" appartenant à la ligne Hamburg-America, qui rapatriait des mines russes a touché une mine sous-marine peu après avoir quitté Vladivostok. Le navire a coulé en quelques minutes.

Une centaine de soldats russes ont été noyés.

Mesures de précaution.

Chicago, 2 mars.—Une dépêche de Washington, D. C., à la "Tribune" dit :

En outre des préparatifs qui se font aux Philippines pour l'expédition d'une armée en Chine, pour la protection des intérêts américains, le secrétaire de la guerre, conformément aux instructions du président a donné l'ordre que des troupes des Etats-Unis se tiennent prêtes à partir à court délai pour l'Extrême-Orient.

Le président espère que les mesures de précaution qu'il a prises amèneront l'impératrice douairière à adopter immédiatement des mesures de répression pour éviter un soulèvement.

De pareils moyens lui ont été imposés par des rapports qu'il a reçus de tous les points de l'empire des consuls et de leurs agents, et des informations qu'il a obtenues d'autres sources.

Ces rapports prouvent qu'il y a de l'agitation dans le pays et que les Américains et leurs propriétés sont en danger par suite du sentiment créé par le boycott qui fut institué l'été dernier.

Le président a découvert que tout en promettant ostensiblement de réprimer le boycott, le gouvernement Chinois n'a pris aucune mesure à cet effet.

Le ministre des affaires étrangères à Pékin maintient qu'il a simplement promis de mettre un terme aux désordres résultant du boycott, et qu'il n'était pas possible d'ordonner aux sujets d'acheter des objets d'un marchand plutôt que d'un autre.

A la longue le boycott affectera sans doute le commerce américain, mais il ne l'a pas fait jusqu'à présent.

Acheteront un

\$259 BON PIANO NEUF PIANOS

AU MAGASIN DE MUSIQUE DE

GRUNDIG'S

LA GRANDE MAISON DE PaiEMENTS MENSUELS

Enpaiements de \$10 à \$6 par mois—sans intérêt; ou bien en paiements par semaines si vous le préférez.